L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 19 JANVIER 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, H. DUFOUR,
A. DUVERGER, S. MARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

ON VEILLE OR LEANS:
MARDI MATIN, 19 JANVIER 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] Cie—Marchandises sèches. [illegible] Wolfers, porto, sherry, etc.

[illegible] Vente—Propriété française.

Revue Européenne.

Le steamer *Africa* est arrivé à New-York [illegible] mois. Les nouvelles d'Europe qu'il apporte vont jusqu'au 26 décembre [illegible] Angleterre et jusqu'au 24 pour le continent.

La résidence de la petite garnison retranchée [illegible] résidence de Lucknow, est évacuée [illegible] avec tant d'impatience et [illegible] Sir Colin Campbell est arrivé à Lucknow avec 12,000 hommes et, après six [illegible] sanglantes, il a complètement [illegible] Oudh qui avaient réuni sur ce point 100,000 hommes. Les femmes, les enfants et les blessés de la résidence sont arrivés [illegible] et sains à Cawnpore.

[illegible] colonnes nouvelles qui les [illegible] ont repris de brillants succès. [illegible] les Indiens restés fidèles à la [illegible] ont remporté de brillants succès. [illegible] et les garnisons isolées ont repris [illegible] grâce au nombre considérable de [illegible] qui ont débarqués à Calcutta, [illegible] plus que suffisantes pour arrêter [illegible] convulsions de l'insurrection. [illegible] paraît plus mettre en doute en Angleterre le cabinet n'ait l'intention de [illegible] entièrement, la réouverture, [illegible] l'administration de l'empire [illegible] le gouvernement direct [illegible] de cette mesure aussi [illegible] conséquence la création d'un ministère [illegible] spécial.

[illegible] Angleterre annoncent le retour [illegible] de M. le baron de Brunnow à Londres [illegible] reprendre comme ambassadeur [illegible] qu'il quitta il occupait avant la [illegible] Il conférait remplacerait lord [illegible] à Saint Petersbourg.

[illegible] tremblement de terre a causé [illegible] dans plusieurs provinces [illegible] du royaume des Deux Siciles, [illegible] de Potenza et de [illegible] Sicilerce, de Potenza et de [illegible] malheureusement éprouvées. On évalue [illegible] le nombre des personnes [illegible] perdu la vie. La population de [illegible] cependant tirait un jour, malgré [illegible] ne s'en a pas cet [illegible] à déplorer dans la capitale. [illegible] n'en apprécient en général [illegible] le message du président [illegible] et le considèrent comme [illegible] égards.

[illegible] de la nouvelle-Russie [illegible] en Crimée les serviteurs [illegible] interdisent aux marchandises [illegible] dans les ports de [illegible] en nécessité ab[illegible]

[illegible] circonstances, le droit [illegible] les mesures de surveillance [illegible] capitaines n'en usent [illegible] extrémité. Or, depuis la [illegible] commerciales étrangères [illegible] les restrictions adoptées [illegible] éclatent sans cesse [illegible] intervention incessante pour [illegible] réclamations, formulées [illegible] beaucoup d'amertume. A Pa[illegible] des embarras qui se [illegible] et en cherche les [illegible] rouiller, sans nuire aux [illegible] avec le gouvernement.

[illegible] continue à ébranler en [illegible] commerce restée [illegible] de l'intérieur a formé [illegible] de 300,000 livres sterling, voté [illegible] fonds spécial sous [illegible] de prêts temporaire; les deux [illegible] fonds destinés à faire [illegible] à boutiquer et aux particuliers [illegible] employé à l'es[illegible]

[illegible] éclaté en Suède et [illegible] de Stockholm a adopté [illegible] proposition du gouvernement qui doit être [illegible] pour les besoins de la [illegible]

[illegible] Hambourg, sous la date du 21 [illegible] affluer ici de tous les [illegible] quantités réellement immenses [illegible] extraordinaire de [illegible] place y a puissamment [illegible] du chiffre des faillites. [illegible] aucun nouveau sinistre [illegible] importance n'a [illegible] et les grandes affaires [illegible] fonds publics y [illegible] leur mouvement ordinaire [illegible] une série de lettres de [illegible] hommes fort importants [illegible] Bohn et Fernambour [illegible] ces jours dernier. Le [illegible] assez sérieusement le commerce [illegible] des expéditions de [illegible] pour débouché à [illegible]

[illegible] plusieurs centaines de personnes [illegible] dernier dans une [illegible] heures. [illegible] mesures à prendre pour [illegible] des sommes importantes [illegible] moins de cent millions [illegible] Suède [illegible] pour le Hambourg. [illegible] les nouvelles sont [illegible] pleins pouvoirs, son [illegible] même à Stockholm et [illegible] maritimes des deux [illegible] recouvrer les crédits [illegible] et de marchandises [illegible] et négociants hambourgeois.

[illegible] remarquable, c'est que, à [illegible] banquiers et nos [illegible] et [illegible] jour du pays de [illegible] emprunté [illegible] Cet ainsi que le gouvernement désire obtenir à de [illegible] nouvelle de six millions [illegible] nécessaires pour annuités, pour [illegible] du royaume. L'Assemblée [illegible] du Diet de la province [illegible] en Suède, demande à [illegible] dix millions de francs [illegible] de vastes propriétés rurales. [illegible] garanti au besoin [illegible] Suède. La Suède elle-même [illegible] faire des propositions avantageuses à des banquiers pour obtenir [illegible] de ces [illegible] destinés à [illegible] du Hambourg.—

[illegible] Stockholm, etc.—L. BINGCKE & Cie, 30, rue de Chartres, vendront, *au prix coûtant*, à partir d'aujourd'hui, leurs soieries riches, leurs manteaux, etc., en un mot toutes leurs marchandises d'hiver.—Avis aux dames.

TEINTURERIE.—Nous croyons devoir recommander aux familles l'établissement de teinturerie de MM. CHARLES FREDERIC & Cie, rue Condé 88 et rue de Chartres 147. Le procédé qu'ils emploient est entièrement anglais et donne, soit pour la teinture, soit pour le nettoyage, les résultats les plus satisfaisants. MM. FREDERIC & Cie ne se contentent pas de bien exécuter les travaux dont ils se chargent; ils ont fixé leurs prix à un taux si modique que les plus pauvres ne doivent pas craindre de s'adresser à eux. Voir aux annonces.

SOUSTER.—La goélette *Sankona*, allant de New-York au Maine, s'est perdue le 5 de ce mois à la hauteur de Newburyport. Le capitaine s'est noyé.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DU RECORDER STEVE.—Charles Lambert a été arrêté pour être conduit devant la Première Cour de District, sous la charge de vol de deux bracelets d'or, demandé, pour cette somme, par Dan Daly et Mary Mahigney qui ont été envoyées à la maison de travail pour 30 jours.

W. G. Alsindinger a été arrêté et mis à cautionnement de $250 pour avoir à compagnie [illegible] le 19, pâté de répondre à l'accusation d'assaut et d'avoir violemment assailli John Wolf, dans la rue St-Charles, un de ces jours derniers.

Malachi Davis a été arrêté, sur l'accusation de vol portée par Margaret Smith. Cautionnement de 600.

Henora Corcoran, accusé d'assaut et [illegible] a été relâché, sous cautionnement de $250, comme garantie de sa bonne conduite à l'avenir.

James S. Kendall a été examiné et [illegible] de l'accusation portée par Jackson Smith.

Frank Dougherty a été arrêté; il est accusé d'avoir pénétré dans la Frank Mahey, cautionnement de $250.

Alexander R. Clark, trouvé dans la maison de Charles Nohr, dans des circonstances suspectes, a été obligé de fournir un cautionnement de 250 pour répondre de sa conduite.

Alexander Hollowell, accusé d'avoir [illegible] blessé un homme nommé Patrick Montmous, est en prison, en attendant [illegible] a signaté pour été accusé. Hollowell a été conduit à l'Hôpital du Charité.

Thomas Chamoushous arrêté sur la charge d'assaut prémédité, portée par [illegible] a été mis à cautionnement de $1,000 pour répondre de sa comparution le 20 du courant.

Cour du recorder Pages.—Mary Ann Bethel fera comparaître devant la Première Cour de District, sous la charge d'avoir battu une demoiselle, le 11 de ce mois.

A. Parker a été arrêté, sous cautionnement de $500, accusé d'assaut par Charles Price.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

SENAT.

Baton-Rouge, 18 janvier.—Le Sénat s'est réuni à midi. Tous les membres étaient présents, et le lieutenant gouverneur occupait le fauteuil.

M. BARRY, des Avoyelles, a été élu secrétaire, et M. ARROYO, de Plaquemines, assistant-secrétaire.

M. TRILLAUD a été nommé sergent-d'armes, et M. BARROU, portier.

Les officiers ont prêté serment et le Sénat s'est Ajourné.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

Le greffier a appelé la Chambre à l'ordre à midi. L'appel nominal a constaté la présence de 44 membres. Il fallait une voix de plus pour la majorité. Sept démocrates seulement étaient présents; les autres n'étaient pas dans l'ancienne. La Chambre n'a donc pu s'organiser. A 2 heures et demie, la séance a été levée jusqu'à 8 heures.

Le caucus démocratique de la Chambre a désigné M. W. W. Pugh pour la place de speaker, et M. A. W. Bell pour celle de greffier.

7 heures du soir.—La Chambre n'est pas encore organisée. Quarante-deux représentants seulement ont répondu à l'appel. La séance a été levée faute de quorum.

Il règne ici une grande effervescence.

AFFAIRES DU KANSAS.

St Louis, 18 janvier.—Le résultat de l'élection du 4 au Kansas est encore douteux.

Le général Henderson de Leavenworth, a été enlevé de voiture par une troupe de free-soiliers, le 11, et on n'a plus entendu parler de lui.

SUICIDE.

Pittsburg, 18.—Le capitaine John F. Cole, qui a été condamné au pénitentiaire, samedi dernier pour voies de fait avec l'intention de commettre un meurtre sur la personne de sa femme, s'est suicidé hier, en prison.

CONGRES.

Washington, 18 janvier.—Chambre.—MM. Stanton, Moore, Dunkield, Wright et Russell ont été désignés pour former le comité spécial chargé de l'enquête du "Middlesex manufacturing Co."

SENAT.—Sur la proposition de M. Chandler une résolution a été adoptée invitant le secrétaire de la guerre à faire connaître l'effectif des troupes en garnison au Kansas.

LE TEMPS.

Le 18 janvier à 9 heures du matin.

Rock Island: beau—25 degrés.

St Louis: beau—30 degrés.

Buffalo: beau—29 degrés.

Pittsburg: beau—34 degrés.

Cleveland: beau—36 degrés.

Chicago: beau—36 degrés.

Prairie du Chien: beau—4 degrés au-dessous de zéro.

Dubuque: beau—19 degrés.

Fort Leavenworth: neige—16 degrés.

Détroit: neige—32 degrés.

Milwaukie: Indice de neige—22 degrés.

Louisville: beau—37 degrés.

Louisville, 18 janvier—Il y a eu à Quincy une crue de deux pieds. Le Missouri est dans le même état.—Tilinois décroît.—Le Mississippi jusqu'à Dubuque est libre de glace.

Louisville, 18 janvier—L'Ohio monte: 8 1/4 pieds d'eau dans le Canal.

Mobile, 18 janvier—Il n'est vendu aujourd'hui 1,500 balles de coton à 9 3/4 et 10 cts pour le middling.

Les nouvelles de Vera Cruz et de New-York sont arrivées; les journaux sont restés en arrière.

Le général Walker n'est pas encore arrivé ici.

MORT DE M. CHARLES MAURIAN.—M. CHARLES MAURIAN, un des plus anciens habitans de la Nouvelle-Orléans, est mort hier matin, après une longue et douloureuse maladie. Né en France et étant peu après la révolution fixé en Allemagne, il s'embarqua récemment pour l'Amérique dans l'intention de s'y livrer au commerce. N'ayant pu mettre ce projet à exécution il se transporta à la Nouvelle-Orléans vers 1803 ou 1804 et devint un des rédacteurs du *Courrier de la Louisiane*. Il s'appliqua en même temps à l'étude de droit et débuta avec succès dans le barreau sous les auspices de M. Livingston, un des plus célèbres avocats de l'époque.—Doué d'une intelligence vive et primesautière, il ne tarda pas à se faire remarquer, et il fut nommé représentant à la législature de l'Etat. Lorsque les Anglais vinrent la faire la guerre, le jeune client se hâta de s'enrôler sous les ordres du général Jackson et il fut, dans la mémorable bataille du 8 janvier 1815, un des glorieux défenseurs de la Nouvelle-Orléans. Le gouverneur le nomma plus tard juge de la Cour des Preuves, puis juge de la Cour de Paroisse, et il n'est jamais descendu à la magistrature qu'il honorait par ses lumières, son jugement sûr et droit, son rare esprit d'indépendance, et son impartialité. La nouvelle Constitution ayant fait cesser l'inamovibilité des juges et confié au peuple le soin de désigner ces derniers par voie d'élection, M. Mauriau dut reprendre l'exercice du droit, auquel il dérogeait plus tard les fonctions de notaire. Il avait conservé dans l'extrême vieillesse l'exquise urbanité et la distinction de manières qui dans sa jeunesse en faisaient un des hommes les plus aimables et les plus complets de la société orléanaise. Spirituel, affable, joli envers tout le monde, d'un commerce agréable, il est resté jusqu'à sa dernière maladie le type du *gentleman* d'autrefois.

Les tribunaux se sont ajournés hier, en l'honneur de la mémoire du défunt. Les funérailles auront lieu aujourd'hui.

BAL MASQUÉ DE SOCIÉTÉ.—Le troisième bal de société, formant partie de la série qu'ont organisée les jeunes gens de notre ville, aura lieu après-demain, lundi, dans la Salle des Odd Fellows. Nous apprenons que les dames font de grands préparatifs de toilette. La soirée sera selon toute probabilité extrêmement brillante.

TOMBOLA DE SAINT.—Les billets de la grande tombola de Saint se placent rapidement et tout indique que la tirage pourra s'opérer prochainement. Les dix mille piastres composent le gros lot mentionné dans quelque chose de la fabuleuse à laquelle sont octroyés les billets. Le second lot a assez une grande valeur: il se compose d'une magnifique parure en diamants. On trouvera tous les détails nécessaires dans l'annonce que nous publierons plus tard.

GRANDE VENTE DE MARCHANDISES SECHES.—D. H. Holmes, 149 rue de Canal, entre Bourbon et Dauphine, rappelle de nouveau au public qu'il a l'intention de se retirer des affaires et qu'il vend conséquemment à bas prix les belles marchandises qu'il a en magasin. Il livrera à des prix aussi modiques pour du comptant les articles qu'il attend du Nord et d'Europe, afin d'écouler promptement son assortiment. Ceux qui ont besoin pour les familles et les marchands de la campagne que nous les engageons vivement à ne pas le perdre.

LA DE BAKER, bien connu parmi nous comme médecin et comme chirurgien, public aujourd'hui dans les colonnes de l'ABEILLE une annonce sur laquelle nous appelons l'attention de nos lecteurs. Le traitement que le praticien adopté en fondé par une méthode à la fois simple et logique, et les nombreux succès qu'il a opérés en attestent l'efficacité. La De Baker peut être consulté rue Bernes No 160.

SOIERIES, MANTEAUX, etc.—L. BINGCKE & Cie, 30, rue de Chartres, vendront, *au prix coûtant*, à partir d'aujourd'hui, leurs soieries riches, leurs manteaux, etc., en un mot toutes leurs marchandises d'hiver.—Avis aux dames.

TEINTURERIE.—Nous croyons devoir recommander aux familles l'établissement de teinturerie de MM. CHARLES FREDERIC & Cie, rue Condé 88 et rue de Chartres 147. Le procédé qu'ils emploient est entièrement anglais et donne, soit pour la teinture, soit pour le nettoyage, les résultats les plus satisfaisants. MM. FREDERIC & Cie ne se contentent pas de bien exécuter les travaux dont ils se chargent; ils ont fixé leurs prix à un taux si modique que les plus pauvres ne doivent pas craindre de s'adresser à eux. Voir aux annonces.

SOUSTER.—La goélette *Sankona*, allant de New-York au Maine, s'est perdue le 5 de ce mois à la hauteur de Newburyport. Le capitaine s'est noyé.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DU RECORDER STEVE.—Charles Lambert a été arrêté pour être conduit devant la Première Cour de District, sous la charge de vol de deux bracelets d'or, demandé, pour cette somme, par Dan Daly et Mary Mahigney qui ont été envoyées à la maison de travail pour 30 jours.

W. G. Alsindinger a été arrêté et mis à cautionnement de $250 pour avoir à compagnie [illegible] le 19, pâté de répondre à l'accusation d'assaut et d'avoir violemment assailli John Wolf, dans la rue St-Charles, un de ces jours derniers.

Malachi Davis a été arrêté, sur l'accusation de vol portée par Margaret Smith. Cautionnement de 600.

Henora Corcoran, accusé d'assaut et [illegible] a été relâché, sous cautionnement de $250, comme garantie de sa bonne conduite à l'avenir.

James S. Kendall a été examiné et [illegible] de l'accusation portée par Jackson Smith.

Frank Dougherty a été arrêté; il est accusé d'avoir pénétré dans la Frank Mahey, cautionnement de $250.

Alexander R. Clark, trouvé dans la maison de Charles Nohr, dans des circonstances suspectes, a été obligé de fournir un cautionnement de 250 pour répondre de sa conduite.

Alexander Hollowell, accusé d'avoir [illegible] blessé un homme nommé Patrick Montmous, est en prison, en attendant [illegible] a signaté pour été accusé. Hollowell a été conduit à l'Hôpital du Charité.

Thomas Chamoushous arrêté sur la charge d'assaut prémédité, portée par [illegible] a été mis à cautionnement de $1,000 pour répondre de sa comparution le 20 du courant.

Cour du recorder Pages.—Mary Ann Bethel fera comparaître devant la Première Cour de District, sous la charge d'avoir battu une demoiselle, le 11 de ce mois.

A. Parker a été arrêté, sous cautionnement de $500, accusé d'assaut par Charles Price.

Peter Williams a été condamné à six [illegible] pour contravention aux lois, restituant aux esclaves.

L'inventaire [illegible] contre madame Elise Comballe a été retiré.

Cour du recorder Robertson—John Bonnefoy et Michael [illegible] accusés d'assaut sur Michael [illegible] ont été [illegible] pour assaut leur comparution.

Amour.—Dimanche dernier, deux beaux [illegible] entrés dans un magasin enseignant du rue Bons et St-Thomas, tout par un allemand, et ont [illegible] ce dernier.

Louisiane.

PLANTERS DE LAFOURCHE.—Nous lisons dans le *Messager de St Jacques* du samedi dernier:

Depuis huit jours, nous avons une température beaucoup trop élevée pour la saison: de fortes bourasques, accompagnées de pluies torrentielles, ont amené quelques accidents sur le fleuve et ont effondré nos chemins, qui commencent à devenir impraticables. A l'heure où nous écrivons ces lignes, le temps, loin de vouloir changer, est plus mauvais que jamais et s'il continue à se couvrir encore nous serons forcé, en plein mêlé, d'allumer des chandelles pour finir la composition de ce numéro.

P. S.—Nous ne l'avions malheureusement que trop bien prédit, depuis les quelques lignes écrites plus haut, toutes les écluses du ciel paraissent avoir été ouvertes, car jamais nous n'avons vu pareille averse; l'eau tombe par torrents, vitre mes dans notre bureau et notre imprimerie. Le tonnerre ne cesse de gronder avec fureur.

Tremblement de terre à Naples.

Nous trouvons dans le *Journal officiel des Deux-Siciles* les détails suivants sur le tremblement de terre qui a eu lieu dans le royaume de Naples:

"Naples, 17 décembre.—Deux fortes secousses sismiques ont eu lieu dans cette capitale dans la nuit du 16 au 17 courant: la première à dix heures dix minutes, qui a duré de 4 à 5 secondes; la seconde qui s'est produite deux minutes après, et qui a duré pendant vingt-cinq secondes. Cette dernière a été tellement sensible, qu'elle a fait arrêter les deux horloges de l'Observatoire royal. On a remarqué, en outre, deux autres secousses de trois à cinq heures du matin de la durée de quelques secondes, mais presque insensibles.

"Les dépêches de Caserte, Nola, Averza, Pozzuoli, Salerne et Avellino constatent les mêmes circonstances dans ces localités. Dans la province de la Principauté citérieure, Bisoli et Campagna, les deux premières secousses ont été plus sensibles, mais aucune victime n'est à déplorer.

"Une autre dépêche télégraphique de Salerne annonce n'avoir reçu aucune nouvelle de Sala, de Lagonero et des Calabres, malgré les nombreuses dépêches transmises pour se renseigner. A Padie, le tremblement de terre s'est fait sentir, mais sans causer d'accidents. A Castellamare, deux hommes du peuple ont été blessés.

"*Naples*, 18.—Nous recevons les nouvelles suivantes de la Principauté citérieure plus triste que les précédentes:

"1° La communication télégraphique entre Bisoli et Sala est interrompue. Dans la dernière de ces deux villes on déplore trois victimes; la prison, la caserne et d'autres édifices ont été endommagés; à Atena, la moitié des maisons est détruite; à Padula, il en est de même des maisons qui ne connaît pas le nombre des morts; à Polla, les désastres sont immenses et les victimes sont nombreuses, [illegible] la brigade de gendarmerie; à Auletta, à Petrona et à Caggiano, plusieurs maisons détruites; à Salbrac, plusieurs édifices ont été endommagés, les plus particulièrement dans églises, l'hôtel de l'intendance et la caserne de la gendarmerie, un clocher est tombé dans la Tuscane, et trois personnes y ont été blessées; à Campagne ont compte plusieurs maisons endommagées, et plusieurs celle de la sous-intendance."

Nous empruntons, en outre, au journal l'*Union* la lettre suivante, datée de Naples le 10 décembre:

"Mardredi, 16 décembre, à dix heures dix minutes du soir, nous avons eu une secousse de tremblement de terre très-forte qui a duré cinq secondes, suivie d'une autre beaucoup plus violente à des minutes de distance. Celle-ci a duré vingt quatre secondes, qui, pour toute la population de Naples, ont paru de vingt-cinq minutes consécutives. Les cloches ont sonné, les pendules se sont arrêtées, et dans certains quartiers, plusieurs personnes et animaux de frottion ont été renversés. Dans d'autres parties de la capitale, les édifices ont été lézardés, des pierres ont été détachées des maisons qui n'étaient pas construites solidement, et plusieurs lézées ont eu lieu à la tour qui supporte l'Observatoire royal.

"Nous sommes heureux de pouvoir annoncer qu'aucun malheur sérieux n'est à déplorer à Naples; mais vous dépondre la panique générale et épouvante qui s'est emparée de tous est impossible. Tout le monde a cru à une prochaine destruction, parvenir se réfugier dans les rues et sur les places de la ville qui, en un instant, ont été transformées en un bivouac général de l'effet le plus pittoresque, surtout dans les quartiers populeux tels que Santa Lucia, du Molo, del Mercatello, Largo della Figne, Piazza del Mercato. Les églises, toutes les églises ont été encombrées par la foule dont les sentiments religieux implorant la miséricorde divine avec véhémence. Dieu de les avoir protégé du danger.

"Les places du Largo del Castello, du Palais-Royal, offraient les contrastes les plus curieux à observer. Un grand nombre de personnes avaient fui leurs habitations dans la coiffure la plus légère et le plus primitif, des hommes avec une robe de femme, des femmes enveloppées de draps et de couvertures avec leurs enfants, ne s'étant même pas donné la peine de mettre des chaussures. Une femme d'ambassadeur avait fui avec une telle épouvante, qu'elle ne s'est aperçue qu'au retour à de son hôtel qu'elle n'avait pas de cette. Elle a dû entrer chez un perruquier et se couvrir d'un manteau de cocher. Un jeune de premier ministre, dans la panique, en a accosté à passer le reste de la nuit au clair de la lune, avec plus de confortable; de grands feux ont été allumés sur tous les places, les voitures de louage, les omnibus ont été dételés et loués à des prix extraordinaires pour servir d'asile et y passer la nuit. Un grand nombre d'équipages, des meilleures familles se sont rentrés qu'au jour dans leurs hôtels. A la Riviera di Chiaja, il y avait pour ainsi dire un camp improvisé des différentes nations: Anglais et Russes séparés, des lits sur des chaises, des matelas sur les trottoirs; impossible de se faire une idée d'un semblable désordre.

"Rien qu'on n'ait encore désastre à enregistrer dans les détails des secousses de la nuit, une chose considérable n'encore parvenir la nuit de jeudi à vendredi sur la place ci dessus désignée, mais avec beaucoup plus de consternation. A la Riviera di Chiaja de robes étriquées étaient sous des tuiles et barres contractantes tout exprès, et toutes les vieilles voitures de Naples étaient tréchoréées sur les plaques en chaînes à coucher pour y passer la nuit, sous leurs prétexts que le tremblement de terre dure à redouter pendant trois jours, à la même heure de la nuit. Si erroné que soit cette idée, comme on ne raisonne pas avec la peur, plusieurs milliers de personnes ont passé la nuit dans ces demeures improvisées. Les théâtres fort heureusement étaient fermés à cause de la neuvaine qui précède Noël; autrement, parmi la foule qui en encombre, on aurait des malheurs à déplorer.

"Nous sommes heureux de pouvoir annoncer qu'à Gaëte, on n'éprouvé en ce moment aucun mouvement sismique. Le tremblement de terre qui a été beaucoup moins sensible qu'à Naples.

"Le fil électrique de nos lignes de la Basilicata et de Calabre étant rompu nous sommes sans nouvelles des provinces méridionales. Tout ce qui nous parvient de ces contrées nouvelles de cette partie du royaume, tous les jours il éprouvée par les tremblements de terre; nous régne-t-il la plus grande anxiété jusqu'à ce que nous ayons Eaëd à cet égard."

LETTRES
Sur les douloureuses de la Louisiane.

II.

Nile-Orléans, 16 *janvier* 1858.

Monsieur le Rédacteur,

Les marécages de la Toscane et des Etats Romains, qui doivent nous donner les premiers bulletins des travaux de desséchement à exécuter dans la Louisiane, sont les bornes terres comprises entre les Apennins et la Méditerranée, dans l'aire de circle qui court de Terracine à Livourne, en passant par Rome, Viterbe, Sienne et Florence. Leur étendue, en y joignant même les marennes de l'île de Corse qui leur fait vis à vis, égale à peine une moitié de la Basse-Louisiane; mais ce sont des champs historiques et Sécondé par excellence, où les Sciities découvrent chaque jour des monuments de l'art antique, et et la science vendrait d'établir à demeure dans quelques parties de la capitale, les édifices ont été lézardés, des pierres ont été détachées des maisons qui n'étaient pas construites solidement, et plusieurs lézées ont eu lieu à la tour qui supporte l'Observatoire royal.

"Nous sommes heureux de pouvoir annoncer qu'aucun malheur sérieux n'est à déplorer à Naples; mais vous dépondre la panique générale et épouvante qui s'est emparé de tous est impossible. Tout le monde a cru à une prochaine destruction, parvenir se réfugier dans les rues et sur les places de la ville qui, en un instant, ont été transformées en un bivouac général de l'effet le plus pittoresque, surtout dans les quartiers populeux tels que Santa Lucia, du Molo, del Mercatello, Largo della Figne, Piazza del Mercato. Les théâtres